



REGARD SUR LES
ARCHIVES DE LA
COMMUNE DE
CADILLAC-sur-GARONNE

RENÉ GÉRARD

1888-1941



Emma et Mathilde Plantieu, Arthur Gérard et Jocelyn Doré dévoilent
la nouvelle plaque « Esplanade René GÉRARD »

© : Carte postale. J.F.B. Photo. Patrick Massé.

Le 20 octobre 2024 Cadillac-sur-Garonne a rendu un **Hommage à René Gérard**

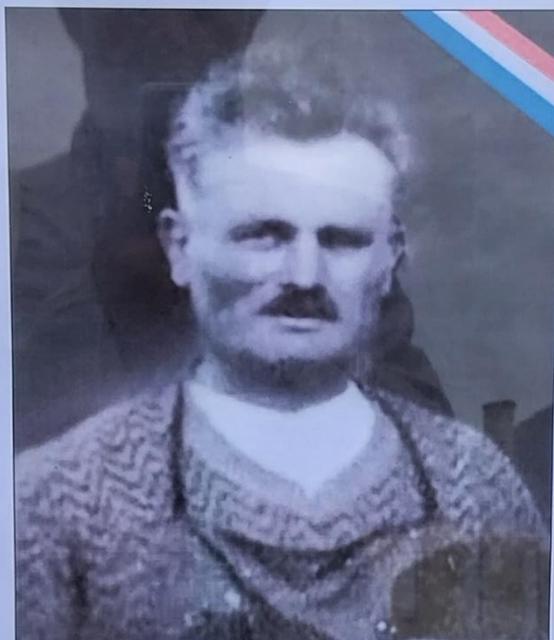
Fusillé par les allemands le
24 octobre 1941 au camp de Souge
« **Mort pour la France** »



CADILLAC 39 - 45

MORT POUR LA FRANCE 1939 - 1945

*Inscrit sur le monument aux morts.
Sur les registres de l'Etat-civil.*



Jean dit René GÉRARD

1888 - 1941

Fusillé par les allemands le
24 octobre 1941 au camp de Souge

1939

2^{ème} GUERRE MONDIALE

1945



Daniel BONJOUR

© : Patrick Massé.

Chargé de l'organisation de cette cérémonie pour la municipalité de Cadillac-sur-Garonne.

Renouvellement de la plaque de René GÉRARD le 20 octobre 2024 à Cadillac.
80ème anniversaire du retour du corps de René GÉRARD.

Intervention de Daniel BONJOUR

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis en ce dimanche 20 octobre de l'année 2024 pour rendre hommage à René GÉRARD, fusillé le 24 octobre 1941 au camp de Souge (Gironde).

Il y a 80 ans, le 24 octobre 1944, ce Cadillacais était inhumé au cimetière communal.



Tombe de René GÉRARD au cimetière de Cadillac-sur-Garonne.

© : J.F.B.

Aujourd'hui, lors de cet hommage, nous découvrirons la nouvelle plaque qui requalifié la « Place René GÉRARD » en « Esplanade René GÉRARD ».



La cérémonie va se dérouler ainsi :

Dépôt des gerbes – Appel aux morts - Minute de silence – Hymne national – Discours – Remerciements par les autorités – Puis, un vin d'honneur sera servi en mairie.

Daniel BONJOUR

10 H 45 - DÉBUT DE LA CÉRÉMONIE



© : Patrick Massé. © : J. M. Baras.

INTERVENTIONS LORS DE LA CÉRÉMONIE A RENÉ GÉRARD LE DIMANCHE 20 OCTOBRE 2024



Jean LAVIE

© : Patrick Massé.

Intervention de Jean LAVIE

Président de l'Association du Souvenir
des fusillés de Souge.

Renouvellement de la plaque de René GÉRARD le
20 octobre 2024 à Cadillac.
80ème anniversaire du retour du corps de
René GÉRARD.

Monsieur le Maire, Mes et Mrs les élus,
Messieurs les Anciens combattants,
Mesdames et messieurs les membres de la famille de **René GÉRARD**,

Mesdames et messieurs,
Chères et chers amis(es),

Merci tout d'abord à la municipalité de Cadillac-sur-Garonne qui avec constance a depuis la Libération toujours honoré ses enfants « **Morts pour la France** ».

Merci de sa présence à la famille de **René GÉRARD**.

Merci au Parti Communiste, à **Jacques BRISSET** pour leurs combats permanents pour la Mémoire.

Après 4 années d'occupation les Allemands ont quitté Bordeaux le 28 août 1944 et dès octobre de cette même année dans la lande de Souge à Martignas-sur-Jalle près de Bordeaux furent exhumés de différentes fosses les corps de certains fusillés tel celui de **René GÉRARD**. Mais imaginez les drames, lorsqu'un parent, un enfant devait reconnaître le corps d'un ascendant, d'un descendant, d'autant que les nazis avaient parfois poussé le vice jusqu'à échanger pull-over, bague et autres objets identifiants ?

Dans la guerre mondiale, Bordeaux, chemin de Londres ou de l'Afrique via l'Espagne était un enjeu géostratégique avec son port militaire, son port commercial, ses usines d'aviation, sa façade maritime, son Maire pétainiste de la 1^{ère} heure et l'une des 1^{ère} police politique allemande appelée à tort « Gestapo » installée en France pour réprimer toute résistance organisée ou pas. Cela explique Souge, 2^{ème} lieu de fusillades collectives après le Mont Valérien avec 256 hommes passés par les armes, 2 en 1940, 51 en 1941, 99 en 1942, 2 en 1943 et 102 en 1944.

Bordeaux c'est aussi, alors que le PCF est troublé par le pacte de non-agression germano-soviétique, un engagement local précoce suite à l'appel à résister de **Charles Tillon** dès le 17 juin 1940, appel accompagné de distributions nombreuses de tracts appelant à la riposte et d'une répression féroce dès novembre 1940 avec les 148 incarcérations au CSS de Bacalan puis de Mérignac qui deviendra avec le Fort du Hâ la réserve des otages « **réputés communistes** » fusillés avec quelques gaullistes et socialistes tant en 1941 et 42.

Oui les communistes ont payé un lourd tribut à Souge (50% des fusillés) principalement dénombrés parmi les 127 otages et / ou les membres de l'Organisation spéciale, du Front National et des FTP du groupe Bourgeois ou du maquis d'Ychoux notamment.

Et oui aussi pour remarquer l'extrême diversité des 50% autres fusillés appartenant à de nombreux groupes de Résistance comme les Services Spéciaux de la Défense Nationale, le groupe de renseignements Jove-Chabor, Honneur et Patrie 17 né de l'OCM et de Libération-Nord, de Combat, du Mouvement National de Libération, des Mouvements unis de la Résistance, du Train Fantôme, des Maquis de Dordogne, ou fusillés comme juifs.

Forte de cette réalité notre association et ses composantes associatives multiples portent ainsi l'hommage à TOUS les fusillés, en rapportant pour chacun, leurs engagements, leurs actions, leurs souffrances, leurs reconnaissances, leurs vies et celle de leurs familles. En apportant aussi un éclairage sur les dangers de l'idéologie nazi fondée sur le rejet de l'autre, de celui qui est différent, de couleur de peau, de religion, d'opinion, de mœurs et en prônant le vivre ensemble qui doit être fait de respect des droits humains, de solidarités, d'éducation, de libertés.

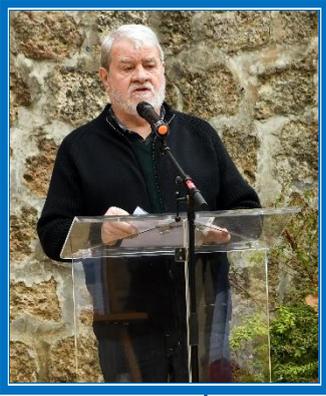
Et gageons que des initiatives comme celle d'aujourd'hui sont une pierre dans cette construction collective.

Merci.

Jean LAVIÉ.



© : Patrick Massé



Jacques BRISSET

© : Patrick Massé.

Intervention de Jacques BRISSET

Pour les communistes de la section des 2Rives.
Fédération de la Gironde du PCF.

Renouvellement de la plaque de René GÉRARD le
20 octobre 2024 à Cadillac.
80ème anniversaire du retour du corps de
René GÉRARD.

Monsieur le Maire,
Chers amies, chers camarades,
Mesdames, Messieurs,

Merci à Monsieur le Maire d'avoir permis d'organiser cette manifestation d'hommage, je remercie l'association du Souvenir de Souge et les Anciens Combattants d'être présents ce jour.

Je remercie la présence d'élus de Cadillac, de Cérons, de Coirac, de Fargues-de-Langon, de Lavalade, je voudrais excuser **M. Thierry TESTUT**, Maire de Lavalade et **M. Stéphane DENOYELLE**, Maire de Saint-Pierre-d'Aurillac, **Mme Josette MUGRON**, Maire de Frontenac, **M. Robert RONCOLI**, Maire de Fargues-de-Langon retenus pour d'autres obligations.

Merci d'être venus pour cet hommage à un Cadillacais « **René Gérard** ».

Il faut se souvenir :

- ▶ **22 novembre 1940** : Le Préfet de la Gironde décide de procéder à une première opération répressive, plusieurs militants communistes de Cadillac sont arrêtés. Le domicile de **René GÉRARD**, rue du Pont est perquisitionné par la Gendarmerie Nationale, celui-ci est absent.
- ▶ **23 novembre 1940** : Il se présente à la Gendarmerie Nationale à la Bastide. Arrêté, il est interné à l'Hôtel des Migrants au 24 Quai de Bacalan à Bordeaux.
- ▶ **20 mars 1941** : Il est transféré au camp de Mérignac-Pichey en Gironde.
- ▶ **21 octobre 1941** : Un officier allemand, est abattu à Bordeaux.
- ▶ **24 octobre 1941** : **René GÉRARD** est fusillé par les allemands avec 49 autres otages à Souge.

Le 23 novembre 1940, la vie de René GÉRARD a basculé.

De sa naissance le 18 novembre 1888 à sa disparition brutale le 24 octobre 1941, Jean dit René a vécu 53 années. Dans ces 53 années, il vécut et subira deux guerres mondiales, la crise économique de 1929 et son chômage, la crise du 6 février 1934, le front populaire en 1936 et son arrestation le 23 novembre 1940. Celles-ci ne peuvent pas se raconter en quelques lignes, mais nous pouvons en évoquer quelques aspects.

Le berceau de la famille **GÉRARD** se situe dans le Périgord dans les villages de Capdrot et de Lavalade. Ses aïeux sont d'origines paysannes. **Jean** naît à Lavalade en Dordogne et sa sœur **Fernande** naîtra en Gironde à Fargues-Saint-Hilaire. Après Soullignac, la famille **GÉRARD** entre 1901 et 1906 s'installe à Cadillac où **Anne Léonie** sa mère prend en charge un restaurant, rue du Pont.

René, s'engage en 1909 pour 5 ans dans la Royale. Son affectation en novembre 1910 sur le croiseur « **Dupleix** » l'emmène en mer de Chine. En août 1914, il embarque à Toulon sur le cuirassé « **France** ». En février 1918, il est affecté à Hourtin comme Observateur d'Aviation Maritime.

Il se marie à Carcans en 1919 avec **Catherine MORA**, en 1922 naissance de **Robert** leur fils.

René, avait dans son cœur Cadillac, sa ville d'adoption, dans une carte postale de la ville d'Otura au Japon postée le 28 août 1912, il évoque le pays de la façon suivante : « **Dites-moi si vous avez passé une bonne fête. S'il y avait beaucoup de monde, faisait-il beau temps.** ». **René**, le journalier, le marin, l'employé communal, l'ouvrier, devient commerçant en 1935, en reprenant le café restaurant de sa mère.

1939. L'orage éclate : mobilisation générale, dissolution du Parti Communiste.

1940. Déclenchement de l'offensive allemande, l'armistice. En novembre de la même année « **Une liste des militants communistes et espagnols « Rouges » les plus notoires, a été dressée** » dicit le Préfet de la Gironde, le 29 novembre 1940, au Ministre, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur. **René GÉRARD** est arrêté et interné avec 148 autres militants Girondins. **René** est communiste, mais c'est aussi l'homme qui a soutenu la cause des républicains espagnols. Comme le soulignait **Félix Pierre CLOUCHARD**, Président de la Délégation Spéciale, ce 24 octobre 1944 : « **C'est peut-être pour ce grand geste d'humanité qu'il a été choisi pour la fusillade** » ce 24 octobre 1941.

Je voudrais évoquer que pour **René GÉRARD**, le restaurant « **Chez René** » a été sa maison familiale, cela a été aussi la maison de ses parents, de sa femme et de son fils **Robert**. Son restaurant a été un lieu de vie, de rencontre, un lieu de mémoire, c'est dans même lieu que sa femme **Eva** a appris que son mari avait été fusillé au matin du 24 octobre 1941.

- ▶ **24 octobre 1944** : Devant la mairie, les cadillacais lui rendent un dernier hommage.
- ▶ **20 octobre 2024** : La commune de Cadillac-sur-Garonne, en ce jour lui rend à nouveau un hommage, en apposant deux nouvelles plaques, une aux remparts et une sur son ancienne demeure.



- ▶ **Jeudi 24 octobre 2024**, Il y a 80 ans, les Cadillacais se recueillaient devant son cercueil, depuis le souvenir de **René GÉRARD** est toujours présent dans la mémoire collective, comme celui qui a légué un nom sans taches à son fils **Robert** et à **ses descendants** présents ce jour et à ces **descendants** qui résident dans la bastide de Cadillac.

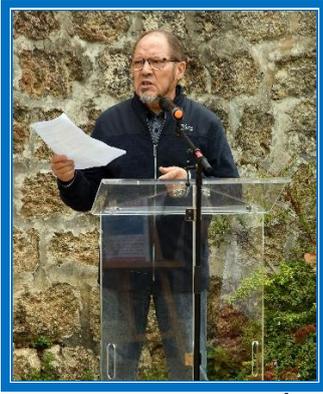
Je terminerai mon propos sur **René GÉRARD** sur une citation, de **M. Hervé de GABORY**, ancien Maire de Cadillac-sur-Garonne :

« *Le devoir de mémoire nous aide à vivre ensemble* ».

Jacques BRISSET.



© : Patrick Massé.



Jean-Louis LEYMERGIE

© : Patrick Massé.

Intervention de Jean-Louis LEYMERGIE

Pour les communistes de la section des 2Rives.
Fédération de la Gironde du PCF.

Renouvellement de la plaque de René GÉRARD le
20 octobre 2024 à Cadillac.
80ème anniversaire du retour du corps de
René GÉRARD.

Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les élus-es, merci pour votre présence.

Merci également de la présence de Maryse DUMAS, ancienne secrétaire confédérale de la CGT et membre du bureau national de l'Institut d'Histoire Sociale de la CGT.

Cet Institut, créé par Georges SEGUY, a pour but de recueillir les analyses et les témoignages de celles et de ceux qui font l'Histoire Sociale de notre pays.

Ainsi, elle a publié en Gironde les travaux réalisés par notre ami Jacques Brisset à propos de la grève des agents du tramway et des tunneliers que je vais évoquer, de même l'histoire sociale de l'hôpital de Cadillac.

Mesdames, Messieurs,
Chers Amis-es et chers Camarades,

Jacques nous l'a dit : **René GÉRARD** est né le 18 novembre 1888 en Dordogne. En 1893 : ses parents arrivent à Fargues Saint-Hilaire en Gironde comme cultivateurs, sans doute pour raisons économiques. Entre 1901 et 1906 : la famille **GÉRARD** aménage rue du Pont à Cadillac, le père travaille comme carrier à Paillet, la mère tient le restaurant à Cadillac. **René GÉRARD** en 1906 est ouvrier agricole à Soulnhac, il a 18 ans.

Dans cette même période, nous n'avons pas de document sur son investissement au sein de l'**Union Athlétique Cadillacaise**, mais voici les paroles du président **Joseph CAUSSIL**, le 24 octobre 1944, sur la vie sportive de **René** « **D'abord, c'est un excellent joueur de rugby, puis un capitaine impartial, enfin un animateur ardent du bureau du club, toujours et pour tous, le meilleur des camarades** ». Il avait le don de l'émulation et il le montra magnifiquement.

René, même s'il est très jeune, a entendu parler de cette grève des tunneliers, le 16 août 1906, pour la valorisation de leurs tarifs. Le cortège parti de Béguey a rejoint tous les syndicats des ateliers de fabrication de tonneaux à Cadillac, Saint-Maixant, Saint-Macaire, Langon, Toulence, Preignac, Barsac... avec bannières syndicales en tête, drapeaux rouges et chant de l'Internationale... Dans l'après-midi, énorme rassemblement sur la place de Béguey (siège du syndicat) où le commissaire spécial, envoyé par la préfecture, évalue la foule entre 1000 et 1200 personnes...

Sa mère **Anne Léonie** tient le restaurant familial, rue du Pont, emplacement en face de la gare du tramway qui relie depuis 1897 Cadillac au quartier Benaugue à Bordeaux. Nous sommes en 1907 : depuis quelques mois une certaine effervescence règne parmi le personnel des trains-tramways. Aux revendications, le CA répond par des promesses : les employés, ouvriers, chauffeurs décident de se mettre en grève le 23 avril, surtout après la révocation d'un membre du syndicat... Nous pouvons facilement imaginer que le restaurant d'Anne Léonie fut transformé en ruche et qu'il fut le lieu de multiples réunions syndicales...

Jacques nous a précisé qu'en 1909, **René** s'engage pour 5 ans dans la Royale (la marine nationale) : il a 21 ans. Il termine le 30 mars 1914. Du fait de la mobilisation générale, il est affecté

le 9 août à Toulon. Il apprendra que le 28 août de la même année, son beau-frère est tué dans la Marne : ce décès va le marquer profondément et il s'engagera dans les combats pour la Paix. En 1919, démobilisé, il se marie avec **Catherine Mora**, il a 31 ans ; ils auront un enfant : **Robert**. Il exercera plusieurs métiers entre Carcan et Cadillac... En 1930 : le couple revient à Cadillac et loge rue du Pont, au restaurant de sa mère, il a 42 ans.

Cette décennie 1930-1939 est marquée par une double crise économique et financière, issue du krach de 1929. Cette situation renforce l'impression de marasme laissée par les affaires... La 3^{ème} République peine à renouveler un projet politique... Les extrêmes droites prennent le pouvoir en Allemagne, en Italie, en Espagne et tentent un coup de force en France en 1934... Le Front Populaire triomphe aux élections de 1936.

Voici le témoignage qu'**Henri CHASSAING**, militant syndical et politique, ami personnel de **René GÉRARD** fait à Cadillac en février 1989, pour l'inauguration d'une nouvelle plaque en hommage à son camarade **René**. Je le cite :

« René GÉRARD est un homme de qualité, un homme de Paix : il a tiré les leçons de la guerre 14-18. Mais pour moi, j'ai un souvenir très personnel chaque fois qu'on évoque son nom en ma présence. Je me souviens dans son café, avec quelques-uns de ses camarades, en 1936 dans la période du Front Populaire, me disant sa joie et sa fierté d'avoir été désigné comme responsable de l'organisation syndicale CGT à l'usine de blanchiment de la cellulose de Barsac et élu aussitôt comme délégué du personnel. Mais aussi et surtout, d'avoir réussi, en s'appuyant sur le personnel, à faire triompher leurs revendications. C'est un militant tout dévoué à ses camarades. Il fut de ceux qui se levèrent avant le jour et préparèrent toute la suite. Il mena les luttes de son temps et il avait les yeux tournés vers l'avenir. »

Pour **Félix Pierre CLOUCHARD**, ancien responsable syndical des tonneliers et futur maire de Cadillac à la Libération, il dira en 1944 :

« Nous garderons précieusement le souvenir du bon camarade, du parfait militant qu'était René GÉRARD. Fidèles à sa mémoire, nous continuerons à nous dépenser pour préparer à notre jeunesse une France plus belle et plus humaine. Nous nous efforcerons de construire comme il a tant voulu, un monde d'où la guerre sera à jamais bannie. ».

Je vous remercie pour votre attention.

Jean-Louis LEYMERGIE.





Nelly CHAPELLE

© : Patrick Massé.

Intervention de Nelly CHAPELLE

Pour les communistes de la section des 2Rives.
Fédération de la Gironde du PCF.

Renouvellement de la plaque de René GÉRARD le
20 octobre 2024 à Cadillac.
80ème anniversaire du retour du corps de
René GÉRARD.

Monsieur le Maire,
Mesdames, Messieurs,
Cher-e-s ami-e-s, cher-e-s camarades,

Nous sommes donc réunis aujourd'hui pour rendre hommage à **René GÉRARD** qui était à la fois une personne extraordinaire de par son engagement mais aussi un individu simple qui avait à cœur de défendre son pays, les idéaux qui fondent notre République.

René a été très tôt un homme engagé en politique, un militant communiste, il était fiché comme tel dans une notice individuelle établie le 21 mars 1930 par la Direction de la Sureté Générale de la Préfecture de Gironde, un militant qui croit en la justice sociale et qui combat pour cela. Son engagement au Parti Communiste Français a été fait sur ces fondamentaux « **respect de l'être humain et justice sociale** ». Lecteur du journal l'Humanité fondé en 1904 par **Jean Jaurès**, il a été aux côtés de ces militants espagnols qui luttèrent contre le régime de Franco et en leur apportant les denrées nécessaires à leur survie et à celle de leur famille puis lorsque la répression du régime fasciste et la montée des idées hitlériennes étaient encore plus rudes, en hébergeant des réfugiés espagnols.

Il a participé à la vie politique communale en étant candidat sur la liste pour les municipales du 5 mai 1935 avec **Félix Pierre CLOUCHARD**. Le restaurant qu'il tenait avec sa famille « **Chez René** », face à cette place a été le siège du Parti Communiste Français à Cadillac. Le 17 juin 1940, **Charles TILLON**, dirigeant national du Parti Communiste Français lançait un appel à la résistance du peuple français contre l'occupant nazi et le régime de Pétain. **René GÉRARD** était de ceux-là engagés de la première heure dans la résistance.

Malgré la répression qui frappe durement les militants communistes, ces derniers distribuent des tracts et collent des affiches. La collaboration bat son plein : le 5 septembre 1940, le Préfet charge son directeur de cabinet de transmettre au commissaire spécial de nouvelles directives dont voici un extrait : « **Il est indispensable de mettre fin à la propagande insidieuse qui tend à se développer dans la zone occupée. Vous devez établir par commune, la liste des communistes et sympathisants y ayant conservé des attaches** ». Le 14 novembre, dans un courrier au Préfet il indique : « **dans la conjoncture actuelle, l'un des principaux problèmes qui se posent à l'attention des pouvoirs est l'action communiste.** ».

Le commissaire spécial estime que : « **Pour être pleinement efficace, la répression envisagée doit être comprise dans un complet accord entre les autorités allemandes et françaises** ». Ainsi, le Préfet engage une première opération répressive et le vendredi 22 novembre 1940 à 8 heures du matin, les services de police et de gendarmerie du département procéderont à une série de perquisitions et d'arrestations....

René GÉRARD comme tant d'autres est arrêté, **Jacques** vous a décrit les conditions de son internement. Partout en France arrestations et exécutions sont menées pour exemple citons **Guy MÔQUET** ce jeune militant communiste, âgé de 17 ans qui fut fusillé le 22 octobre 1941 à Chateaubriant.

Ceux qui ont survécu n'ont eu de cesse de militer pour la Paix pour que de telles atrocités ne soient commises. Hélas, mille fois hélas, les guerres se poursuivent dans de nombreux pays toutes aussi cruelles les unes que les autres, avec leurs cortèges de destructions, de massacres de populations civiles dont des milliers d'enfants. Le bilan en termes de crimes contre l'humanité ou de crimes de guerre ne cesse de s'alourdir.

Soyons plus que jamais mobilisés pour que la paix soit la priorité des gouvernants en France, en Europe comme dans le monde entier. Et pour finir, je voudrais citer un extrait du poème d'Aragon souvent chanté par Jean Ferrat

Un jour pourtant, un jour viendra couleur d'orange
Un jour de palme, un jour de feuillages au front
Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront
Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche

Je voudrais en tout dernier lieu remercier vivement **Jacques** pour son travail de recherches sur **René GÉRARD** mais aussi pour le devoir de mémoire qu'il mène depuis de nombreuses années notamment sur les soldats de la 1^{ère} guerre et sur cette belle ville de Cadillac.

Nelly CHAPELLE.



*24 octobre 1944
Hommage à René Gérard
20 octobre 2024*



Cadillac / Garonne



Jocelyn DORÉ

© : Patrick Massé.

Intervention de Jocelyn DORÉ

Maire de Cadillac-sur-Garonne

Renouvellement de la plaque de René GÉRARD le
20 octobre 2024 à Cadillac.
80ème anniversaire du retour du corps de
René GÉRARD.

Chers petits-enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrières petits-enfants de **René GÉRARD**, en précisant que 11 sur 15 de la famille sont présents à cette cérémonie de mémoire.

Monsieur le Maire de Coirac, chers collègues élus,

Chers membres de l'association du souvenir des fusillés du camp de Souge,

Madame et Messieurs porte-drapeaux et membres des anciens combattants,

Mesdames et messieurs,

Il y a 80 ans, le 24 octobre 1944, fut rapatriée à Cadillac la dépouille de **René GÉRARD** fusillé à 52 ans au camp de Souge par un peloton d'exécution allemand le 24 octobre 1941 avec 49 compagnons pour la plupart, membres du Parti Communiste Français. **René GÉRARD** avec ses compagnons d'infortune ont payé de leur vie leur engagement contre l'occupant nazi.

Nous nous retrouvons toutes et tous aujourd'hui pour cet hommage de mémoire à **René GÉRARD**, enfant Cadillacais dont je vais retracer le dramatique parcours à l'occasion de l'anniversaire du retour de sa dépouille il y a 80 années à Cadillac et également à l'inauguration de la plaque de l'esplanade où nous nous trouvons qui portera son nom en remplacement de la place qui a disparue suite au nouvel organigramme de l'adressage de Cadillac-sur-Garonne.

Pendant l'occupation de la France par l'armée allemande les premiers attentats ont commencé. À Nantes, puis à Bordeaux. L'occupant nazi n'a pas tardé à mettre en application une ordonnance de Keitel mettant en place la politique des otages : pour 1 allemand tué, 50 hommes seraient fusillés.

À Bordeaux le 21 octobre 1941, suite à l'exécution par la résistance d'un officier militaire allemand sur le boulevard Georges V, les allemands vont sélectionner 50 noms dans des listes établies selon leurs exigences dont fera partie le Cadillacais **René GÉRARD** qui était interné administratif au camp de Mérignac. Ainsi est-il précisé dans une note du 15 octobre 1941 : ... « **sont à considérer comme otages, entre autres, tous les Français se trouvant détenus de quelque façon que ce soit par les services français à cause de leur activité communiste ou anarchiste.** »

3 jours plus tard suite à une procédure pour le moins expéditive, **René GÉRARD** avec les 49 autres otages sont amenés dans la lande du camp de Souge à Martignas-sur-Jalle en Gironde pour y être fusillés. Les corps des fusillés ont été inhumés le jour même dans une fosse commune. Parmi les hommes fusillés le 24 octobre 1941, certains avaient 18, 20 ou 21 ans. Leur seul crime était de vouloir résister à une idéologie mortifère dépourvue de toute humanité.

Pendant la seconde guerre mondiale, ce sera au total 256 prisonniers qui furent exécutés au camp de Souge, otages, combattants, résistants, voués à une mort sans sépulture, faisant d'eux des martyrs et des héros.

C'est pourquoi, je souhaite, par ma présence et celle de mon conseil municipal ainsi que toutes les associations qui œuvrent pour le devoir de mémoire, exprimer notre attachement à ce que notre communauté Cadillacaise puisse rendre avec solennité, l'hommage de tout à chacun au sacrifice arraché ici pour la liberté.

Entretenir le souvenir de ceux qui ont défendu les valeurs de notre République face à la barbarie nazie est la première marque de respect que nous leur devons. Ils nous laissent en héritage la liberté, la tolérance et la justice. Nous leurs en sommes éternellement reconnaissants. C'est pour cet héritage du souvenir de ces vies brisées, de ces engagements, de ces sacrifices, pour nous et les générations futures, que le devoir de mémoire s'impose à toutes et tous..

En ces temps où des forces obscures tentent de rompre tous les liens, attaquant les libertés de tous, leur exemple et notre passé tragique ne doivent jamais être oubliés afin que l'ignominie ne soit jamais tentée de réapparaître et que ces lieux d'exécution soient toujours honorés, pour que vive la France.

Je terminerai mon propos en remerciant très chaleureusement et publiquement **Jacques BRISSET** pour cette page de cette dramatique histoire de **René GÉRARD** ainsi que ceux qui ont contribué à l'organisation de cette émouvante cérémonie, je pense en particulier à mon collègue **Daniel BONJOUR**.

Merci à toutes et à tous pour votre présence et votre aimable attention

Jocelyn DORÉ
Maire de Cadillac-sur-Garonne.

Intervention de Bruno GÉRARD

Bruno GÉRARD, arrière-petit-fils remercie au nom de tous les descendants, la présence de tous à cette cérémonie d'hommage à René GÉRARD.

Renouvellement de la plaque de René GÉRARD le
20 octobre 2024 à Cadillac.
80ème anniversaire du retour du corps de
René GÉRARD.



Bruno GÉRARD

© : J. M. Baras.



G. à D.

Annie, Emma, Mathilde, Cyril, Cécile, Arhur, Dominique, Bruno

© : J. M. Baras.

À L'ISSUE DE LA CÉRÉMONIE UN VIN D'HONNEUR A ÉTÉ SERVI PAR LA MUNICIPALITÉ



© : J.F.B.

**AVEC LA PARTICIPATION DE LA FANFARE DES CADETS ET CADETTES
ET DES MAJORETTES DE CADILLAC-BÉGUEY**



© : Patrick Massé.

LA PRESSE A ÉVOQUÉ CETTE CÉRÉMONIE

SUD-OUEST DU 23 OCTOBRE 2024

CADILLAC

L'esplanade de la porte de la Mer a été renommée René-Gérard

Depuis dimanche, l'esplanade de la porte de la Mer porte le nom de René Gérard. Une cérémonie commémorative s'est déroulée en présence de plusieurs membres de la famille Gérard, du Conseil municipal, des représentants des Anciens combattants et de membres du Parti communiste français (PCF).

C'est Jacques Brisset, historien cadillacais, qui a retracé la vie d'un homme sacrifié sur l'autel d'une guerre où périrent tant d'innocents. Né en 1888 à Fargues-Saint-Hilaire, René Gérard arrive à Cadillac avec ses parents au tout début du siècle. Sa mère tient un restaurant rue du Pont (une plaque commémorative a été posée sur cet immeuble). Le jeune homme, engagé volontaire en 1909 pour cinq ans dans la Royale, est ensuite mobilisé en 1914 dans la marine pour toute la durée de la guerre, et se marie en 1919 avec Catherine Mora.

Hommage poignant

Militant communiste dès 1930, il prend la suite de sa mère dans le restaurant de Cadillac en 1935 et le lieu devient siège de la section locale du PCF. Engagé dans la vie communale, René Gérard est un animateur du club de rugby et se



La plaque commémorative a été dévoilée par le maire et les descendants de René Gérard. P.C.

dévoue pour apporter de l'aide aux républicains espagnols pendant la guerre civile en Espagne. Le 22 novembre 1940, plusieurs militants communistes de Cadillac sont arrêtés, le domicile de René Gérard perquisitionné en son absence. Il est arrêté le lendemain et interné à Bordeaux avant d'être transféré au camp de Mérignac le 20 mars 1941. Le 21 octobre de la même année, un officier allemand est abattu par la Résistance

à Bordeaux. En représailles, 50 otages, dont René Gérard, sont transférés au camp de Souge à Martignas, où ils sont fusillés et enterrés dans une fosse commune.

Le 24 octobre 1944, son corps est ramené à Cadillac pour un hommage poignant, dont les plus anciens de la bastide se souviennent encore. Il est inhumé le même jour au cimetière communal.

Patricia Callen

(René Gérard est né en 1888 à Lavalade en Dordogne)



© : Patrick Massé.

Cadillac-sur-Garonne

RÉSISTANCE Sa place devient une esplanade, René Gérard mis à l'honneur

80 ans après le rapatriement de sa dépouille à Cadillac, René Gérard est une nouvelle fois mis à l'honneur par la commune. La place qui lui était dédiée est devenue une esplanade. L'occasion de revenir sur la vie de ce résistant local.

La place qui fait le coin avec la rue du Pont s'appelait, jusqu'à présent, place René-Gérard. Elle vient d'être requalifiée en 'esplanade René-Gérard', ce qui a donné lieu à une cérémonie dimanche 20 octobre, en présence des maires de Cadillac et de Coirac, d'élus cadillacais, de descendants de René Gérard, des associations Souvenir des fusillés du camp de Souge, Fnaca, amicale des anciens combattants et Cadets de Cadillac-Béguey, ainsi que de Jacques Brisset qui a effectué d'importantes recherches sur René Gérard. Ce fut aussi l'occasion de célébrer les 80 ans du rapatriement de la dépouille de René Gérard, le 24 octobre 1944, à Cadillac.

Son engagement politique

Né en 1888 dans une famille d'agriculteurs à Lavalade en Dordogne, René Gérard a été successivement ouvrier agricole, marin de 1909 à 1914, aviateur pendant la Première Guerre mondiale puis a épousé Cathé-



Les descendants de René Gérard ont procédé au dévoilement de la plaque de l'esplanade en présence d'élus communaux. Agnès Bonjour

rine en 1919. En 1922, le couple a un fils Robert et vit, en 1930, à Cadillac, dans le café-restaurant tenu par la mère de René, rue du Pont. René adhère au Parti communiste (PC) et en 1935. Après avoir repris le café-restaurant maternel, il y installe le siège de la section locale du PC.

L'emprisonnement

Le 22 novembre 1940, muni d'un mandat de perquisition délivré par le préfet de Gironde, des gendarmes débarquent au domicile de René Gérard, mais celui-ci est absent ! Dès le lendemain, il se présente à la gendarmerie de la Bastide

à Bordeaux et est conduit au camp d'internement du quai de Bacalan.

Il a payé de sa vie, son engagement contre l'occupant nazi

Le 24 octobre 1941, après l'exécution d'un officier nazi par la Résistance à Bordeaux, les Allemands appliquent une ordonnance du général Keitel : le meurtre d'un Allemand donne lieu au fusillement de 50 Français. C'est ainsi que René

Gérard qui figurait parmi 50 noms, a été amené au camp de Souge à Mérignac, fusillé et inhumé dans une fosse commune. Il a payé de sa vie, son engagement contre l'occupant nazi.

Retour du corps de René Gérard

Le 24 août 1944, la ville cadillacaise est libérée par des maquisards et le 24 octobre, la dépouille de René Gérard est rapatriée au cimetière de la commune. Sa femme, décédée en 1981, et son fils, mort en 1982, reposent depuis à ses côtés.

● Agnès Bonjour.

(René Gérard a été fusillé au camp de Souge à Martignas-sur-Jalle en Gironde)



CHRONIQUE

Levés avant le jour pour préparer la suite

PAR MARYSE DUMAS, SYNDICALISTE



LAHCÈNE ABIB / DIVERGENCE

Cadillac-sur-Garonne, 2 800 habitants, ce 20 octobre. Une centaine de personnes se retrouvent pour une cérémonie de dévoilement d'une plaque donnant le nom de « René Gérard » à l'esplanade nouvellement aménagée en bordure des remparts. La place qui précédait l'esplanade portait déjà le même nom depuis le 24 octobre 1944.

Ce sont des militantes et militants locaux du PCF, de la CGT et d'associations de résistants, singulièrement l'un d'entre eux, Jacques Brisset, qui ont su convaincre la municipalité d'organiser une cérémonie à cette occasion. Ainsi, l'espace d'une

petite heure, ont pu revivre la mémoire, l'engagement et les valeurs de ce résistant de la première heure, fusillé par les nazis, avec 49 autres « otages », au camp de Souge, en Gironde, le 24 octobre 1941.

« Il fut de ceux qui se levèrent avant le jour et préparèrent la suite. Il mena les luttes de son temps, les yeux tournés vers l'avenir », disait de lui, en 1989, Henri Chassaing, militant syndical et politique qui fut son ami.

Journalier, marin, employé communal, ouvrier, commerçant, René Gérard fit à peu près tous les métiers, mais le fil rouge de sa vie fut son engagement au PCF et à la CGT, son engagement de classe et pour la paix. Il est arrêté à Cadillac, par la police de Vichy, en même temps que 147 autres personnes, le 22 novembre 1940. En 1941, le 21 octobre, la Résistance élimine à Bordeaux un officier allemand. Les autorités décrètent alors que, pour chaque mort d'officier allemand, 50 otages seront exécutés. La police de Vichy prépare à cette fin une liste d'internés administratifs dans laquelle pourront puiser les occupants. Le 24 octobre 1941, à 8 heures du matin, 35 otages, tous communistes, sont extraits du camp de Mérignac, 15 autres résistants, dont 5 communistes, le sont du fort du Hâ de Bordeaux.

Ils sont conduits dans une clairière de la lande girondine et fusillés. Leurs corps sont inhumés sur place dans une fosse commune dont la Résistance fera une enceinte mémorielle. Les Allemands sont chassés de Bordeaux en août 1944. Des dépouilles de fusillés, dont celle de René Gérard, sont exhumées en octobre. Souge, avec 256 hommes passés par les armes, fut le deuxième lieu de fusillades collectives en France, après le Mont-Valérien.

L'Association du « souvenir des fusillés de Souge » poursuit un travail important non seulement de mémoire mais d'éducation populaire auprès des jeunes générations. Là est le deuxième volet de l'histoire : le travail inlassable accompli par plusieurs générations successives pour combattre l'oubli et trouver les moyens de passer les relais. Il s'agit non seulement d'honorer la mémoire de ceux et celles à qui nous devons notre liberté et beaucoup plus, mais aussi de faire vivre des idéaux et des valeurs particulièrement malmenés aujourd'hui. En cette année du 80^e anniversaire de la Libération, un peu partout en France, des initiatives sont prises

**Saluons le travail inlassable des
générations successives pour honorer
la mémoire des résistantes et résistants
à qui nous devons notre liberté.**

pour restaurer des plaques commémoratives et en ajouter de nouvelles. Les organisations de la CGT sont particulièrement attentives à ce que la Résistance spécifique des salarié-es, à partir de leurs réalités professionnelles, ne soit pas effacée par les restructurations et disparitions d'entreprises. Merci et reconnaissance à tous ceux et toutes celles dont le patient travail de fourmi, souvent invisible, permet de conserver la mémoire collective de cette grande aventure humaine que fut la Résistance et de transmettre le message d'avenir qu'elle nous adresse. ●



Le 20 octobre dernier, une cérémonie solennelle s'est tenue en hommage à René Gérard, figure emblématique de la ville et résistant fusillé en 1941 au camp de Souge.

En présence de Monsieur le Maire et du conseil municipal, de la famille de René Gérard, des anciens combattants, ainsi que de nombreux habitants, un hommage poignant a été rendu à sa mémoire, et l'esplanade a été officiellement requalifiée en son honneur. À cette occasion, une plaque commémorative a également été apposée sur la banque située à l'emplacement de son ancienne maison, rappelant son engagement pour la ville.



UNION ATHLÉTIQUE CADILLACAÏSE RUGBY



Ancien joueur de l'UA CADILLAC RUGBY René Gérard fusillé par les allemands le 24 octobre 1941 au camp de Souge en Gironde



(Site Web de UAC Rugby)

GAM

GRUPE ARCHÉOLOGIQUE DE MONPAZIER

René GÉRARD

La cérémonie d'hommage du 20 octobre 2024 à Cadillac-sur-Garonne, sera évoquée dans le Cahier 2025 du G.A.M.

ASSOCIATION DU SOUVENIR DES FUSILLÉS DE SOUGE

René GÉRARD

Ce livret sur la cérémonie d'hommage du 20 octobre 2024 à Cadillac-sur-Garonne, est intégré au site de l'Association du Souvenir des Fusillés de Souge.

(Lien René Gérard)

Ce mémoire a été réalisé en 2024 pour le 80^{ème} anniversaire des obsèques de René GÉRARD fusillé par les allemands le 24 octobre 1941 au camp de Souge.

Sur la base des Archives des victimes des conflits contemporains, des Archives du Comité des Fusillés de Souge, des Archives du Maitron, des Archives Départementales de la Dordogne, des Landes et de la Gironde, des Archives municipales des communes de Cadillac-sur-Garonne, Soullignac (Gironde) et de Lavalade (Dordogne), des Archives de l'association « Mémoire de Cadillac » et des Archives de la section communiste de Cadillac du P.C.F. (erreurs ou omissions possibles).

D'un fonds d'archives privées et publiques (documents, cartes postales et photos).

Remerciements à MM. De GABORY, Jocelyn DORÉ, Maires de Cadillac-sur-Garonne qui ont autorisé la consultation des archives de la commune permettant la réalisation de ce livret.

Remerciements à toutes les personnes qui m'ont fourni des documents sur la vie municipale de Cadillac sur cette époque.

Rédaction : Jacques Brisset.

Correctrice : Nelly Chapelle.

Reportages photographiques :

Jean-Marie Baras,

Jacques Brisset, Patrick Massé.



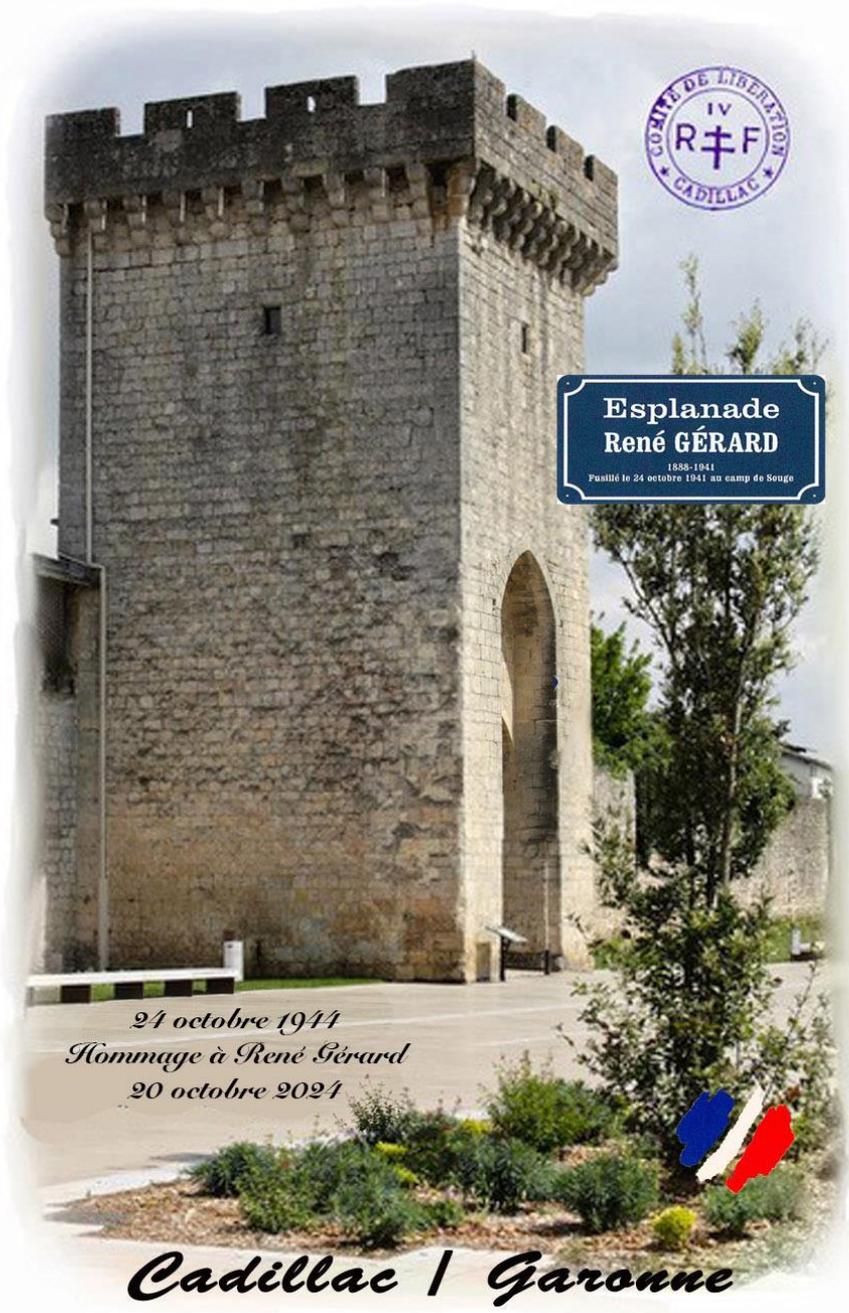
Tirage limité à 8 exemplaires.



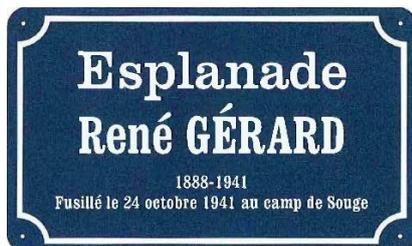
**Jacques BRISSET
2024-20 octobre**

LE DIMANCHE 20 OCTOBRE 2024, CADILLAC-SUR-GARONNE
A RENDU UN HOMMAGE À RENÉ GÉRARD,

« *Mort pour la France* »



© : Carte postale. J.F.B.



© : Service communication de la mairie de Cadillac-sur-Garonne.